

Matière: Dinim - Rubrique: Fêtes - Chapitre: Soucot

Thème : Signification de Soucot - Auteur: Benjamin Saada

Titre: Le loulav et la souca : unité ou uniformité du peuple ?



Introduction

Il est écrit dans la parachat Emor:

ויקרא פרק כג פסוק מ

וּלְקַחְתֶּם לָכֶם בַּיּוֹם הָרִאשׁוֹן פְּרִי עֵץ הָדָר עֵץ הַדֶּר קַפֹּת תְּמָרִים וְעֵנֶף עֵץ עֵבֶת
וְעֵרְבֵי נָחַל וּשְׂמַחְתֶּם לִפְנֵי יְקֹוֹק אֱלֹהֵיכֶם שִׁבְעַת יָמִים:

Vayikra 23

Vous prendrez pour vous, au premier jour, un fruit de l'arbre hadar, des palmes de dattiers, et un rameau de l'arbre avot et des saules de rivière, vous vous réjouirez devant l'Eternel, votre Dieu, pendant sept jours.

ויקרא פרק כג פסוק מב

בַּסֻּכּוֹת תֵּשְׁבוּ שִׁבְעַת יָמִים כָּל הָאֶזְרַח בְּיִשְׂרָאֵל יֵשְׁבוּ בַּסֻּכּוֹת:

Vayikra 23

Dans les soucot vous habiterez pendant sept jours, tout citoyen en Israël demeurera dans les soucot.

Nous sommes donc astreints à l'accomplissement de deux mitzvot bien distinctes pendant la fête de Soucot. A priori, il semble qu'il n'y ait pas de rapport entre ces deux commandements mis à part le fait qu'ils seront respectés pendant la même période. Pourtant, le Maguen Avraham écrit:

מגן אברהם על שולחן ערוך אורח חיים סימן תרנב סעיף א

גם בשעת התפל' – [. . .] ושל"ה כתב שינענע בסוכה קודם
הליכתו לבה"כ ע"ש:

Maguen Avraham

Au moment de la prière aussi: [...] et le Chla écrit qu'il faut secouer (le loulav) dans la Souca avant de partir pour la synagogue.



Notes de
l'enseignant

Vayikra chapitre 23
versets 40 et 42

Maguen Avraham
Ora'h 'haïm siman
652 saïf 1

De même que le Michna béroura:

משנה ברורה על שולחן ערוך אורח חיים סימן תרנב סעיף א

בשעת ההלל - כדי לנענע בהודו והושיעה נא. וקצת מן המהדרים נוהגים לברך על הלולב בהנץ החמה בתוך הסוכה ולנענע ואח"כ בשעת ההלל מנענעים עוד:

Michna béroura

Au moment du Hallel: pour le secouer à "hodou" et à "ochia na". Et quelques uns particulièrement méticuleux ont l'habitude de faire la bra'ha sur le loulav au levé du soleil dans la souca et le secouent (une nouvelle fois) au moment du Hallel.

Selon ces avis il est donc préférable de secouer le loulav dans la Souca. Nous pouvons donc nous poser les questions suivantes : quelle est donc la raison d'un tel "hidour"? Quel est donc le rapport entre ces deux commandements?

Pour répondre à notre question, nous nous pencherons tout d'abord sur les hala'hot concernant l'emprunt du loulav et de la souca ainsi que sur leur symbolique.

Michna béroura
Ora'h 'haïm siman
652 saïf katan 4



Analyse

1-TEMPS D'APPLICATION

Pour comprendre ce qui va suivre, il nous faut d'abord remarquer que l'essentiel de l'accomplissement de ces deux mitzvot aura lieu le premier jour de la fête comme il est dit à propos de la Souca:

שולחן ערוך אורח חיים סימן תרלט

אכילה בסוכה בליל יו"ט הראשון, חובה; אפי' אכל כזית פת
יצא י"ח; מכאן ואילך רשות; רצה לאכול סעודה, סועד בסוכה;
רצה אינו אוכל כל ז' אלא פירות וקליות חוץ לסוכה אוכל
כדין אכילת מצה בפסח.

Chou'han Arou'h

Manger dans la souca le premier soir de la fête est une obligation, même s'il n'a mangé qu'un morceau de pain du volume d'une olive, il est quitte. A partir de ce moment, c'est facultatif. S'il mange un repas (avec du pain ou une quantité suffisante de gâteau) il mange dans la souca. S'il ne veut manger pendant les 7 jours que des fruits en dehors de la souca, il peut manger, cela ressemble à la règle de la consommation de la matza.

Ainsi que du loulav:

שולחן ערוך אורח חיים סימן תרנח

מן התורה אין מצות לולב חוץ למקדש אלא יום ראשון,
וחכמים תקנו שיהא ניטל בכל מקום כל שבעה.

Choul'han Arou'h

D'après la Tora, il n'y a de mitsva de loulav en dehors du Temple que le premier jour, et les Sages instituèrent (que le loulav) soit secoué à tout endroit pendant les sept jours.

Yossèf Qaro,
(Tolède 1488-Tsfat 1575) Codificateur de la loi juive, considéré comme la plus grande autorité rabbinique après Maïmonide. Auteur du Bet Yossef, explication du Baal Hatourim, dans laquelle chaque loi est analysée depuis sa source dans le Talmud. Auteur du Choulhane Arou'h qui est la codification des pratiques juives. Cet ouvrage est une simplification de Bet Yossef, qui analyse en plus d'énumérer les lois. Parmi ses autres ouvrages notons : Késsèf Michéné, un commentaire sur le Michné Tora de Maïmonide.

**Choul'han Arou'h
Ora'h 'haïm siman
658**

Et c'est pour cela qu'il existe une différence dans l'application de ces deux mitsvot justement le premier jour de la fête.

2-SOUCA ET LOULAV EMPRUNTES

Il est écrit dans le traité Souca:

מסכת סוכה דף כז עמוד ב

תניא, רבי אליעזר אומר: כשם שאין אדם יוצא ידי חובתו ביום טוב הראשון של חג בלולבו של חבירו, דכתיב ולקחתם לכם ביום הראשון פרי עץ הדר כפת תמרים - משלכם, כך אין אדם יוצא ידי חובתו בסוכתו של חבירו, דכתיב חג הסוכת תעשה לך שבעת ימים - משלך.

וחכמים אומרים: אף על פי שאמרו אין אדם יוצא ידי חובתו ביום טוב הראשון בלולבו של חבירו, אבל יוצא ידי חובתו בסוכתו של

חבירו, דכתיב כל האזרח בישראל ישבו בסוכת - מלמד שכל ישראל ראויים לישיב בסוכה אחת.

Traité Souca

On a enseigné dans une braïta: Rabbi Eliézer dit de la même manière que l'on ne se rend pas quitte le premier jour de la fête avec le loulav de son prochain, comme il est écrit "vous prendrez pour vous, au premier jour, un fruit de l'arbre hadar, des palmes de dattiers - qui vous appartiennent, on n'est pas quitte dans la souca de son prochain comme il est écrit "la fête de soucot tu feras pour toi sept jours - qui t'appartiennent.

Et les Sages ont dit: même si on a dit qu'un homme ne se rend pas quitte le premier jour de fête avec le loulav de son prochain, malgré tout, il se rend quitte avec la souca de son prochain comme il est écrit "tout citoyen en Israël demeurera dans les soucot" cela nous apprend que tout Israël est digne de résider dans une seule et même souca.

Et la Hala'ha sera comme les 'ha'hamim.

A première vue, il semblerait que les Sages déduisent du verset "tout citoyen en Israël" que le second verset "fait pour toi" ne vient que pour nous enseigner qu'on ne peut se rendre quitte avec une souca volée et pas que la souca doit être impérativement "à toi".

Cependant, le Lévousch, rapporté par le Chou'han Arou'h haRav n'est pas de cet avis.

Traité Souca page
27b

שולחן ערוך הרב אורח חיים סימן תרלז סעיף ג

אע"פ שאמרה תורה חג הסוכות תעשה לך לך משלך כלומר שתהא הסוכה שלך ולא של חבירך אעפ"כ יוצא אדם ידי חובתו בסוכה שאולה דכיון שנכנס לה ברשות הרי היא כשלו

Chouh'han Arou'h haRav

Même si la Tora a dit: la fête de Soucot fait pour toi - pour toi c'est-à-dire que la souca soit à toi, malgré tout on se rend quitte avec la souca de son prochain puisqu'il entre avec son autorisation, elle sera comme la sienne.

Nous voyons donc clairement que même la souca doit être "שלך", à toi, pourtant on peut se rendre quitte avec la souca de son prochain puisqu'elle devient comme la sienne

On peut donc se poser la question suivante: pourquoi ne peut-on pas appliquer ce principe au loulav, sur lequel il est écrit "*Vous prendrez pour vous, au premier jour, un fruit de l'arbre hadar*" en disant, un loulav emprunté sera comme le sien?

A priori, on pourrait répondre qu'il a une différence entre ces deux "לך", à toi. En ce qui concerne la souca, le verset "tout citoyen en Israël" viendrait "atténuer" cette dimension "לך" de la souca: même si elle n'est pas vraiment tienne, cela sera "comme si". Par contre, aucun autre verset ne vient "atténuer" le "לך" du loulav.

Cependant, il ne semble pas que se soit l'avis du Choul'han Arou'h haRav:

שולחן ערוך הרב אורח חיים סימן תרלז סעיף יא*

מכל מקום לכתחלה אין לישיב בסוכה העומדת בקרקע של חבירו מפני שאינה נקראת שלו ממש והתורה אמרה תעשה לך משלך ואינה דומה לשאלה ממש שהשאלה לו מדעתו והרי היא כשלו ממש

Chouh'han Arou'h haRav

...malgré tout, à priori, on ne s'installera pas dans une souca se tenant sur le terrain de son prochain parce qu'elle n'est pas appelée réellement "à lui" et la Tora a dit "fait pour toi-de ce qui t'appartient". Et cela ne ressemble pas à l'emprunt car on lui prête intentionnellement ce qui fait qu'elle sera vraiment comme la sienne.

Choul'han Arou'h
haRav Ora'h 'haïm
siman 637 saïf 3

Choul'han Arou'h
haRav Ora'h 'haïm
siman 637 saïf 11

On voit donc que la raison pour laquelle on est quitte avec une souca empruntée n'est pas liée au fait qu'une telle souca est "suffisante" pour la mitsva, même si elle n'est pas à lui. Au contraire, elle est vraiment comme sienne.

Nous pouvons donc dire que le 'hidouch de "tout citoyen..." n'est pas qu'il est suffisant que la souca ne soit pas totalement à lui mais qu'au contraire la souca porte en elle une dimension qui fait que son emprunt la fait vraiment sienne.

L'explication: la mitsva de la souca est particulière. Il n'y a pas besoin d'y faire un acte particulier. Au contraire, il faut y vivre exactement comme on vit dans sa propre maison. Ainsi, lorsqu'un individu prête sa souca à son prochain il lui permet d'y vivre comme dans sa propre maison (שלך) ce qui est le but de la souca. Ce n'est pas le cas du loulav dont la dimension שלך n'est qu'une condition d'application de la mitsva et non pas son essence même

Après avoir exploré le côté "hil'hatique" de la question, nous nous pencherons sur son aspect "philosophique".

3- L'UNITE D'ISRAËL

3. 1 LA SYMBOLIQUE DE CES DEUX MITZVOT

Nous avons vu plus haut que "tout Israël serait digne de résider dans une seule et même souca". D'autre part il existe un midrach bien connu qui raconte:

ויקרא רבה (וילנא) פרשה ל

פרי עץ הדר אלו ישראל מה אתרוג זה יש בו טעם ויש בו ריח
 כך ישראל יש בהם בני אדם שיש בהם תורה ויש בהם מעשים
 טובים

כפות תמרים אלו ישראל מה התמרה הזו יש בו טעם ואין בו
 ריח כך הם ישראל יש בהם שיש בהם תורה ואין בהם מעשים
 טובים

וענף עץ עבות אלו ישראל מה הדס יש בו ריח ואין בו טעם כך
 ישראל יש בהם מעשים טובים ואין בהם תורה

וערבי נחל אלו ישראל מה ערבה זו אין בה טעם ואין בה ריח
 כך הם ישראל יש בהם בני אדם שאין בהם לא תורה ולא
 מעשים טובים

ומה הקב"ה עושה להם לאבדן אי אפשר אלא אמר הקב"ה
 יוקשרו כולם אגודה אחת והן מכפרין אלו על אלו

Vaykra Raba

L'étrog représente Israël, de la même manière que l'étrog a une odeur et un goût, de même il y a en Israël des personnes qui ont en eux de la Tora et des bonnes actions.

Les palmes de dattier représentent Israël, de la même manière que la datte a un goût mais pas d'odeur, de même il y a en Israël des personnes qui ont en eux de la Tora mais pas de bonnes actions.

Le rameau de l'arbre Avot représente Israël, de la même manière que la myrte a une odeur mais pas de goût, de même il y a en Israël des personnes qui ont en eux des bonnes actions mais pas de Tora.

Les saules représentent Israël, de la même manière que le saule n'a ni goût ni odeur, de même il y a en Israël des personnes qui n'ont ni Tora ni bonnes actions.

Et il est impossible que Dieu les extermine, Dieu dit alors, que l'on les lie tous ensemble et les uns apporteront le pardon aux autres.

Nous pouvons déduire de tout cela que ces deux mitsvot symboliseront l'unité d'Israël à deux niveaux différents: la souca au niveau du peuple comme le dit le Chem michmouel:

Vaykra Raba
 Paracha 30
 paragraphe 12

שם משמואל, סוכות

סוכה היא אסיפת כלל ישראל, ומרומז בדברי הש"ס מלמד שכל ישראל ראויים לישב בסוכה אחת.

Chem michmouel

La souca représente la réunion de l'ensemble du peuple d'Israël, et ceci est en allusion dans la Guémara: "cela nous apprend que tout Israël est digne de résider dans une seule et même souca".

Chem michmouel,
Soucot

Et le loulav au niveau des individus composant le peuple comme le montre clairement le midrach précité.

3. 1 LA SOUCA

Lorsque l'on dit que "tout Israël est digne de résider sous une seule et même souca", cela signifie que sous la souca se dévoile une unité très élevée qu'on pourrait qualifier d'unicité: à ce niveau on ne distingue aucune différence entre toutes les composantes du peuple, toutes ses âmes. Toutes sont parfaitement unifiées à leur source, akadoch barou'h hou. C'est pour cette raison qu'il sera permis de se rendre quitte par une souca empruntée.

Car puisque la souca unifie tout Israël jusqu'à n'être qu'une entité unique on ne peut faire la différence entre un juif et un autre en disant que telle souca n'appartient pas à l'un mais à l'autre¹. Elle "appartient" aussi bien à l'un qu'à l'autre.

3. 3 LE LOULAV

En revanche, comme le montre clairement le midrach précité, le loulav symbolisera l'unité d'Israël exprimée justement dans sa diversité: chaque espèce représente une "catégorie" de juif que l'on doit réunir afin de pouvoir accomplir la mitsva.

On peut donc comprendre pourquoi l'accomplissement de la mitsva avec un loulav emprunté n'est pas valable. Malgré le fait qu'il représente aussi l'unité d'Israël, puisqu'il faut lier ces quatre espèces entre elles, cette unité s'exprime justement par le fait que chacun reste une entité séparée de l'autre. Le "hidouch" de la souca empruntée ne peut donc s'appliquer au loulav.

3. 4 LE LOULAV DANS LA SOUCA

Nous pouvons maintenant répondre à la question posée dans notre introduction. Quelle est la signification de cette coutume consistant à secouer le loulav dans la souca?

Nous l'avons vu, la souca symbolise l'unité absolue du peuple, une osmose parfaite entre toutes les âmes unifiées à leur Créateur. A ce niveau, il n'existe plus de hiérarchie entre ces âmes.

Quelle belle idée! Mais sommes-nous capables de l'appliquer au quotidien? La réponse est évidemment non. Tout simplement parce que notre esprit est bien trop étriqué pour un si grand concept. Quelqu'un qui ne se référerait qu'à la dimension "souca" tomberait

¹ Ce qui n'est pas le cas pour une souca volée avec laquelle on n'est pas quitte. En effet, le vol est le contraire de l'unité engendrée par la souca.

inévitablement dans l'intolérance. En effet, tout le monde est prêt à accepter cette idée d'absolue égalité entre les composantes du peuple mais malheureusement notre amour-propre nous fait croire que nos choix de religiosité ou même parfois nos choix politiques sont les meilleurs, nous faisant alors penser que: « égalité et osmose entre les âmes d'accord, mais à mon image »...

C'est là qu'intervient la dimension du loulav. On nous conseille de le secouer dans la souca pour nous enseigner comment doit s'exprimer cette conscience de l'unité du peuple d'Israël: justement dans sa diversité.

Et inversement, le loulav doit être secoué dans la souca car il est impossible de considérer l'unité du peuple dans sa diversité sans passer par la dimension "souca".

En effet, si l'on observe les choses superficiellement, quel rapport peut-il y avoir entre un 'hassid Satmar de New-York et un sioniste religieux de 'Hébron? Entre un juif assimilé perdu dans un village de Bretagne et un Roch Yéchiva de Bné Brak? A priori aucun. C'est donc là qu'intervient la dimension "souca": tout Israël est digne de résider dans une seule et même souca, toutes ces différences sont superficielles et ne sauraient faire obstacle à l'unité véritable. Toutes les âmes d'Israël sont issues d'une même source. Plus encore, la kabbale nous enseigne que l'entité spirituelle "Israël" n'est qu'une seule et même âme, qui se divisera en une multitude de petites parties.



Conclusion

Pour conclure, nous remarquerons que cette idée d'équilibre entre ces deux niveaux d'unité se retrouve dans une autre hala'ha. On sait que dès la fin de Soucot doit commencer la saison des pluies (en Israël). Malgré tout, on ne commence pas à prier pour la pluie immédiatement après la fête mais à partir du 7 Hechvan.

Pourquoi cela? Pour laisser le temps aux pèlerins venus de loin pour la fête de rentrer chez eux. N'est-ce pas là une extraordinaire attention? Quoi de plus important pour le **כלל** l'ensemble du peuple que la pluie? Comme on le voit dans le traité Yoma, où l'on apprend que parmi les demandes du grand Prêtre se trouve celle de "ne pas agréer la prière des voyageurs (qui prient pour qu'il ne pleuve pas)". Pourtant, après Soucot, on tient tout de même compte de certains individus afin qu'ils n'aient pas à marcher dans la boue.

La souca et le loulav empruntés sont donc le symbole de l'unité d'Israël. Une unité essentielle non seulement à la réussite du peuple mais aussi au salut de toute l'humanité, car ne l'oublions pas, Soucot est aussi le moment où le peuple juif doit prendre conscience de son rôle auprès des nations comme le symbolisent les 70 sacrifices, représentant les 70 nations, qui étaient offerts au Temple tout au long de la fête.

Puissions nous donc parvenir à maintenir cet équilibre, à comprendre qu'unité ne signifie pas uniformité, à s'unir à l'autre dans les différences afin de mériter la Délivrance finale.